

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

La fibre de l'art

_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE : DU TAPA AU TIFAIFAI

_ LA CULTURE BOUGE : LES QUATRE ORCHESTRES DU CONSERVATOIRE EN CONCERT !
PUTE 'ATA, UN CONCOURS D'HUMOUR POLYNÉSIEEN

_ CE QUI SE PRÉPARE : PLACE AU TAHITI FESTIVAL GRAFFITI ONO'U

AVRIL 2014

NUMÉRO 79

MENSUEL GRATUIT



Mobile, internet, télévision...
bienvenue chez Vini !



Vini, opérateur polynésien sur le mobile, devient opérateur multimédia regroupant les technologies du mobile, de l'Internet et de la télévision.

VIVONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE EXPERIENCE MULTIMÉDIA

Contacts : Tél : 3950 - www.vini.pf - www.facebook.com/vinitahiti



« NOS savoir-faire sont nos gardiens »

Laetitia Liault,
chef du service de l'artisanat traditionnel



« Grâce à l'implication du Service de l'Artisanat Traditionnel dans le journal Hiro'a, nous pouvons enfin présenter au public une partie de l'étendue de notre artisanat, dont bien des facettes sont méconnues. Et c'est avec passion et fierté que nous travaillons pour le représenter. Car au-delà d'offrir des emplois et de la richesse, les différents métiers artisanaux sont, plus que dans n'importe quel autre secteur, facteurs de liens, de préservation et de créativité. Nos savoir-faire sont nos gardiens. Indispensables, uniques, ils insufflent à notre culture authenticité et créativité. Des différentes méthodes de préparation des matières premières aux mille et une techniques de tressage ou de sculpture, en passant par l'élaboration d'un *tifaifai* ou d'une recette de *mono'i*, chaque

geste perpétue la force de nos traditions.

Découvrez notre dossier du mois, aussi instructif que pratique, sur la préparation des fibres végétales. Avant de devenir de merveilleux chapeaux, sacs ou *more* entre les mains habiles des artisans, les matières premières nécessitent une science précise afin de pouvoir être exploitées !

Et parce que le Hiro'a est à l'image de la culture telle qu'elle se vit et se pratique en Polynésie, les sujets abordés en ce mois d'avril sont multiples : il y est question de *tifaifai*, d'expositions, de concert, d'ateliers pour les jeunes, de confection traditionnelle ou encore de graffiti. »

Bonne lecture à tous.

RICHARD MAI NOUS A QUITTÉS LE 14 MARS DERNIER, À L'ÂGE DE 59 ANS.

Après avoir fait ses études à Aix en Provence à Sciences Po, il part sac au dos aux Etats unis pendant 1 an pour parfaire son anglais. Il revient à Tahiti à l'âge de 24 ans et commence à travailler à l'OPATTI (Office pour la Promotion et l'Animation Touristique de Tahiti et des Îles). Il organise dans ce cadre son premier Heiva. C'est le début d'une histoire d'amour avec la culture à laquelle il sera toujours attaché. Il suivra toutes les évolutions de la structure, de la MJMC (Maison des Jeunes - Maison de la Culture) à la Maison de la Culture en passant par l'OTAC (Office Territorial d'Action Culturelle) avant d'œuvrer au Ministère de la Culture auprès de Louise Peltzer.

Heremoana Maamaatuaiahutapu, qui prend la tête de la Maison de la Culture en 2002, fera appel à ses compétences. Il revient donc dans l'établissement et dirige la régie avec Jacquot Tiatia pendant plus de 10 ans. Il était également très investi auprès du FIFO dans le cadre du comité de présélection des films depuis de nombreuses années.

Richard était l'un des piliers de l'Établissement, un collègue et un ami que nous regrettons sincèrement.



ERRATUM

Chers lecteurs, dans le Hiro'a du mois de mars, quelques mots de l'édito de M. Viri Taimana, Directeur du Centre des Métiers d'Art, ont involontairement été coupés. Voici restituée l'intégralité de la phrase : "Le monde polynésien aura été marqué par ces agitateurs de la culture (ndlr : Jean-Marc Pambrun et Aimeho Charoussat) aux fortes personnalités et dont les élans fougueux en auront agacé plus d'un, mais toujours dans un élan de partage et d'amitié."

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.
Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



© GETTY



MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



© GB

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOMMAIRE

- 6-7** DIX QUESTIONS À
*Michael Gunn, commissaire de l'exposition
« Atua, sacred gods from Polynesia ».*
- 8-10** LA CULTURE BOUGE
*Les quatre orchestres du Conservatoire en concert !
Pute 'Ata, un concours d'humour polynésien*
- 11** NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?
Une taille de danse végétale
- 12-17** DOSSIER
La fibre de l'art
- 18-19** POUR VOUS SERVIR
Que du bonheur !
- 20-21** TRÉSOR DE POLYNÉSIE
Du tapa au tifaifai
- 22-23** L'ŒUVRE DU MOIS
La lumière de Gouwe
- 24-25** LE SAVIEZ-VOUS
Inscrire la Polynésie dans l'univers du graff
- 26-27** ACTUS
- 28-29** PROGRAMME
- 30** CE QUI SE PRÉPARE
Place au Tahiti Festival Graffiti Ono'u
- 32-33** RETOUR SUR
Emulation
- 34** PARUTIONS

_HIRO'A
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires
_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie
française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel.
_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél : (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pilepoildesign@gmail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isa Bertaux
isaredac@gmail.com
_Rédactrice : Vaiana Hargous
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : AVRIL 2014
_Couverture : Lucien Pesquié - GIE Tahiti Tourisme

AVIS DES LECTEURS
Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET
À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf



« certaines sculptures me font l'effet de personnages vivants »

6

HIROA, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



La National Gallery of Australia de Canberra organise, du 22 mai au 3 août 2014, une exposition réunissant plus de 80 objets polynésiens connus pour représenter des atua, des dieux : « Atua, sacred gods from Polynesia ». Deux objets du Musée de Tahiti et des Îles – un ti'i en pierre de Tautira et un tiki en pierre des Marquises – y sont invités. Michael Gunn, commissaire de cette exposition, nous explique sa démarche et sa relation très intense à l'art polynésien.

Comment est né ce projet d'exposition et quel est son objectif ?

Le point de départ de cette exposition est une simple histoire de curiosité. Je suis originaire de Nouvelle-Zélande, mais en tant que *pakeha**, il est difficile de travailler sur la culture polynésienne matérielle. En 1995, lors d'un séjour à Londres, j'ai pris rendez-vous avec les conservateurs du British Museum pour leur demander si je pouvais voir les œuvres d'art de Polynésie française. Ils ont été particulièrement sympathiques et me les ont montrées une à une. J'ai réalisé que je n'y connaissais rien ! J'ai alors commencé à créer

une base de données sur mon ordinateur, avec des photos et des informations sur tous les objets d'art polynésien que je découvrais. Le but de cette exposition est de comprendre le lien entre les objets polynésiens pré-européens et les *atua*, les dieux, ainsi que d'essayer de comprendre ce que l'on entend par le concept de *atua*.

Quel est le point commun entre toutes les sculptures que vous réunissez ?

Ce qu'elles ont en commun : l'intérêt qu'elles suscitent. Chacun de ces objets m'a intéressé. Ils sont tous de Polynésie, ce sont tous des œuvres d'art et en général des représentations anthropomorphiques.

Sur quels critères avez-vous sélectionné ces sculptures ?

Le critère principal est que je voulais qu'elles datent de la période pré-chrétienne et qu'elles aient été utilisées par les Polynésiens. Si en plus ces sculptures sont chargées de *mana*, c'était une chance supplémentaire. Enfin, tous les objets choisis sont visuellement intéressants.

Pourquoi beaucoup d'entre eux font-ils peur, à première vue ?

Cette question est difficile, car je ne pense pas que les Occidentaux aient peur de ces objets. En revanche, j'ai remarqué que certaines sculptures attirent plus les femmes, d'autres les hommes. Je trouve aussi que beaucoup de gens ne savent pas comment les regarder avec intérêt, peut-être parce qu'ils ont déjà eu l'occasion d'apprécier ce genre de pièces et qu'ils pensent « en avoir fait le tour ». A contrario, et pour avoir regardé ces sculptures des centaines de fois, je ne m'en lasse jamais. Certaines me font l'effet de personnages vivants.



* Pakeha : équivalent maori de Popa'a (occidental).

7

HIROA, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Comment expliquez-vous l'importance des yeux, des regards dans cette statuaire ?

C'est une autre question difficile. A la National Gallery of Art de Canberra, nous conservons une sculpture représentant un chef maori appelé Te Rauparaha, célèbre guerrier maori du début du 19^{ème} siècle. Elle a véritablement une présence distincte et vivante. A l'origine, les yeux étaient incrustés de coquillages, qui ont disparu depuis. Pourtant, le regard de cette sculpture est toujours brillant. Je pense que l'étincelle qui est toujours là aujourd'hui dans ses yeux vient du *varua* que renferme l'objet, c'est-à-dire son âme, son esprit. Les gens aiment regarder les yeux parce qu'ils animent, ou semblent animer les sculptures. Mais de nombreuses sculptures sans yeux sont également animées.

Représentent-elles des divinités ou des hommes divinisés ?

Ma théorie est que la plupart des sculptures polynésiennes étaient des réceptacles divins, accueillant pour la plupart d'entre elles des âmes. C'est ce qui a animé un grand nombre de sculptures. Définir ce qu'elles représentaient est assez compliqué. Le plus souvent, il s'agissait des ancêtres des chefs (*ari'i*), qui ont été divinisés au fil du temps. Certains ancêtres ont vécu avec plus de 80 générations, nous ramenant 2 000 ans en arrière. Mais la plupart des représentations que nous connaissons sont plus récentes. Certains *ari'i* avaient un fort intérêt politique à faire valoir pour se maintenir au pouvoir. Ils ont insisté pour que la population croie que leurs ancêtres étaient des dieux. De cette façon, ils parvenaient à maintenir le contrôle sur les gens ordinaires.

Qu'est-ce qui caractérise, pour vous, l'art polynésien par rapport aux autres formes d'expression ?

Pour moi, l'élément clé qui caractérise l'art polynésien est la façon dont les gens l'ont utilisé. De nombreux types d'œuvres d'art polynésien différents ont été créés, et seulement quelques-uns ont survécu à l'iconoclasme qui a eu lieu lorsque les populations ont été converties au christianisme. De ces quelques survivants, par rapport à la mémoire du peuple polynésien et leur lien avec leur *marae*, mais également à partir des observations des premiers missionnaires et des explorateurs occidentaux, nous savons que de nombreux objets de la culture matérielle polynésienne étaient animés. J'entends par-là qu'ils ont été créés pour contenir la force de la vie humaine – *varua*. Très peu d'objets d'art en provenance d'autres mondes culturels ont été utilisés de cette manière.

Quelle île d'Océanie, quel peuple, a produit, selon vous, les œuvres les plus intéressantes, surprenantes ?

Tous les peuples de toutes les îles ont produit des œuvres fascinantes. Pour moi, les plus intéressantes sont les plus anciennes, créées à une époque où elles étaient d'abord pensées avant d'être réalisées. Je veux dire par là que ce sont les interprétations de la condition et des formes humaines qui sont particulièrement captivantes. Certains peuples semblent avoir traversé une période d'unification – ou de fusion – dans lequel un style d'art est devenu dominant, entraînant jusqu'à la destruction des autres. Puis, après une période de plusieurs décennies ou même après plusieurs centaines d'années, les différents styles artistiques ont recommencé à se fragmenter pour se développer à nouveau.

Racontez-nous votre rencontre avec la collection de ti'i et tiki du Musée de Tahiti et des Îles ?

Tara Hiquily et Vairea Teissier m'ont fait découvrir cette collection. Je sais par expérience qu'il ne faut pas toucher ces objets, mais parfois, mon excitation est telle que je ne peux pas m'empêcher de prendre une sculpture à mains nues. Cela me permet de sentir si elle est vivante. La première fois que j'ai ressenti cette présence dans un objet, j'ai été quelque peu choqué. C'est comme se sentir envahi. Chez moi, cela se traduit par quelques picotements dans les mains et le long des bras. Il est alors préférable de mettre l'objet à l'envers et s'en éloigner. Tara Hiquily m'a permis d'apprécier les *ti'i* et *tiki* du musée de Tahiti comme des œuvres d'art. J'ai été très surpris par le nombre d'objets qui avait été donnés au Musée par des personnes ne souhaitant plus vivre avec.

Quel est l'objet approché qui vous a le plus marqué, et pourquoi ?

Il y a en eu plusieurs, mais celle dont je me souviens le plus est ma rencontre avec un *ti'i* en bois originaire de Tahiti et conservé au Bishop Museum d'Hawaii. Je l'ai vu pour la première fois en 2004, dans la galerie du Pacifique du Bishop Museum. Je l'ai photographié sous différents angles. L'année d'après, j'y suis retourné, il était toujours au même endroit. Je l'ai immédiatement reconnu et il m'a souri. J'ai pensé, « c'est étrange, le bois ne sourit pas » ! J'ai demandé au conservateur si je pouvais voir le dossier de cet objet. Il y avait un article écrit par Te Rangi Hiroa, publié en 1939, avec ce commentaire : « Les représentations en bois appelées *ti'i* (*tiki*) ont été utilisées par des sorciers comme lieu de repos pour leurs esprits familiers ». Je ne sais pas ce qu'est un esprit familier, mais ce *ti'i* est encore vivant, tout du moins pour moi. ♦

Les quatre orchestres du conservatoire en concert !

RENCONTRE AVEC LES MAÎTRES DE LA BAGUETTE.
© CRÉDIT : CAPF / RÉDACTION : VH

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Frédéric Rossoni



Simon Pillard



Sébastien Vignals



Colin Raoulx

Après avoir déplacé les foules en 2013 avec leurs trois concerts fabuleux en hommage aux Beatles, la grande famille des musiciens du Conservatoire revient cette année sur sa scène de prédilection dans un autre registre, plus classique mais non moins passionnant. L'ensemble instrumental à cordes, la grande harmonie, le petit orchestre à cordes et la petite harmonie donnent rendez-vous au grand public et aux mélomanes au Grand Théâtre de la Maison de la Culture le mercredi 23 avril prochain, pour un programme et un voyage musical épatants : des extraits d'œuvres classiques, du jazz, des musiques de films et quelques morceaux de variété. Voici un avant-goût des festivités !

Les chanteurs ayant participé, en avril 2013, à la folle aventure des trois concerts « Beatles »* s'en rappellent encore et vous le diront si besoin : pour tous les musiciens du monde, chanter ou jouer avec un orchestre c'est un peu comme vivre dans un rêve éveillé, comme entrer de plain-pied dans un univers subtile, vivant et aux multiples nuances....

C'est aussi toujours un beau voyage, comme le confirmeront les 2400 spectateurs qui ont applaudi, debout, cet hommage aux Beatles resté dans toutes les mémoires. L'orchestre demeure, avec le temps et malgré ce que la technologie peut offrir en matière de sons, l'aboutissement, le nec plus ultra de la musique collective pour le grand public.

Le ressenti du spectateur est démultiplié : les sens sont sollicités de tous côtés, aux aguets, tandis qu'à la barre les magiciens de la baguette dirigent le navire selon leur propre ressenti et des données des compositeurs : pianissimo, forte... le public suit, tangué, est emporté. Pour les musiciens, enfin, le défi n'est pas moindre : au cœur du système, ils doivent maîtriser leur partition mais également jouer avec tous les autres pupitres. Dire

que l'on ne joue jamais deux fois le même morceau de la même manière...

Le Conservatoire a pris soin, avec les années, de préserver et valoriser le jeu d'orchestres : le mercredi 23 avril prochain, ses quatre formations principales auront l'honneur de participer au grand concert annuel que Te Fare Upa Rau organise en co-production avec la Maison de la Culture.

Quatre orchestres, un concert

Deux de ces formations favorisent les vents, deux autres privilégient les cordes. Cerise sur le gâteau : il existe une passerelle entre la petite et la grande harmonie, puisque la petite harmonie accueille de jeunes musiciens débutants, tandis que la grande harmonie accueille ces mêmes élèves, ayant atteint les rives du haut niveau. Idem pour les formations à cordes : il est ici question de transmettre une expérience entre les générations qui se découvrent et se succèdent.

Mais pour chaque élève, jouer en formation orchestrale est un honneur, doublé d'un grand plaisir. Découvrons ce que nous proposent nos quatre « Master chefs » : Frédéric Rossoni et Colin Raoulx, Sébastien Vignals et Simon Pillard.

Ensemble instrumental à cordes



L'ensemble instrumental à cordes

C'est le nom qu'a pris l'orchestre symphonique cette année. Il est composé des élèves les plus doués en contrebasse, en violoncelle, en violon et en flûte. Le chef d'orchestre, Frédéric Rossoni, prépare un programme avec des compositions et des arrangements de son crû, tout en jazz. Pour accompagner les 20 cordes qui seront sur scène, il a choisi de faire intervenir un quatuor jazz (piano, batterie, basse et saxophone) formé de musiciens chevronnés du *fenua*. Parmi les cordes, il y aura également la présence de la classe de guitare CHAM* du collège de Tipaerui, le temps de deux morceaux : le fameux « Jeux Interdits » et une valse sud-américaine. Pour Frédéric Rossoni, qui s'occupe de la classe de jazz et des classes CHAM, « c'était l'occasion d'effectuer une interaction entre ces éléments, et de leur permettre, en plus, d'avoir une expérience d'orchestre ».

Grande harmonie



La grande harmonie

La grande harmonie est composée d'instruments à vent et de percussions. Dirigée par Colin Raoulx, cet orchestre de 40 élèves, qui a également ses fans, jouera du blues, des reprises de Ray Charles, le célèbre « What A Wonderful World » de George David Weiss, sans oublier du classique avec « La Force du destin », de Verdi. Pour ces excellents élèves, ce concert est l'occasion de mettre en pratique leurs compétences, exploitées en milieu collectif, en plus de rencontrer les élèves des autres classes. Colin Raoulx, considère qu'il faut « trouver le moyen d'exploiter au mieux la capacité de chacun, mais surtout développer le plaisir musical au sein de l'orchestre ».

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le petit orchestre à cordes

C'est le petit frère de l'orchestre symphonique et il est dirigé par Simon Pillard. La formation regroupe une vingtaine d'élèves débutants en alto, violoncelle et violon, qui aura l'occasion de montrer son talent sur un concerto de Vivaldi qui demande beaucoup de travail, mais également sur des musiques plus modernes, comme une transcription d'une chanson de Metallica, une musique de film, « Bitter Sweet Symphony », et d'autres surprises à découvrir lors du grand soir.

Petit orchestre



Les trombones de la petite harmonie



La petite harmonie

Cette formation accueille également les débutants, de six mois à quatre ans de pratique. Dirigée par Sébastien Vignals, elle est la petite soeur de la grande harmonie et rassemble 45 musiciens d'instruments à vent et à percussion. Clarinettes, flûtes, saxophones, trompettes, trombones, tubas, timbales, cymbales et triangles proposeront un programme éclectique accompagné d'un batteur et d'un bassiste. Si le classique sera bien entendu à l'honneur avec des extraits d'Offenbach, de Strauss et de Wagner, il y aura également du jazz avec un standard de Glenn Miller, « Chattanooga Choo Choo », et des musiques de film, dont notamment celle de « Shrek ». Des musiques populaires volontairement choisies par le chef d'orchestre « pour que les gens qui viennent au concert les reconnaissent. Elles seront interprétées par des jeunes de 11 et 12 ans ». ♦

CONCERT DES QUATRE ORCHESTRES : PRATIQUE

- Mercredi 23 avril à 19h30
 - Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 - Tarif unique : 1 500 Fcfp
 - Billets en vente au guichet de la Maison de la Culture
- + d'infos : 50 14 14 – www.conservatoire.pf
et communication@conservatoire.pf

*Andy Tupaia, Teiva LC, Vaitiare Chargeraud, Guillaume Matarere, John Menezes et Branscombe

*CHAM : Classe à Horaires Aménagés Musique

pute 'Ata, un concours d'humour polynésien

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE. RÉDACTION : VH

La Maison de la Culture organise un concours d'humour polynésien afin d'offrir l'opportunité aux talents du fenua de s'exprimer sur scène. Ouvert aux humoristes non professionnels à partir de 16 ans, il se déroulera en deux étapes : une audition en avril et une finale en septembre.

Quel est le principe de Pute'ata ?

Le principe de ce nouveau concours, c'est d'abord de donner la parole aux jeunes talents de Polynésie, à partir de 16 ans et sans limite d'âge, pour s'exprimer sur scène au travers d'un concours d'humour polynésien. On attend d'eux de réaliser des petits sketches de 3 à 5 minutes. Le concours est en deux étapes : un casting en avril et une finale en septembre.

D'où est venue l'idée de ce concours ?

L'idée est venue du directeur de la Maison de la Culture, Heremoana Maamaatuaiahutapu, en hommage à Maco Tevane, son père, qui est disparu récemment, parce qu'il avait créé à l'époque sur Radio Papeete un petit moment d'humour qui s'appelait justement Pute'ata. Le concours est directement inspiré de cette initiative.

Pourquoi le choix de l'humour ?

Parce que nous en avons tous besoin ! Le phénomène prend son essor en Polynésie. On le voit avec toutes les initiatives qui



fleurissent à la télé, que ce soit « Méga la blague », « Hiro's » ou encore « Rai & Mana » par exemple. Et il y a certainement plein d'autres jeunes qui ont envie de passer par l'humour pour s'exprimer. Cela nous a paru opportun de créer ce nouveau concours pour leur donner la parole. Sachant que les sketches peuvent être effectués en français ou dans l'une des langues polynésiennes et que le thème est très large, nous espérons vraiment inciter les gens à venir nous faire partager leur humour.

Qu'y a-t-il à la clé ?

Le jury attribuera trois prix (1^{er}, 2^e et 3^e prix) ainsi qu'un prix spécial, et il y aura un prix du public, pour un cahier des prix s'élevant à un total de 400 000 Fcfp. Un organisateur d'événementiel à Tahiti a également accepté d'accueillir les gagnants en première partie d'un futur spectacle humoristique, juste après notre finale. Le Pute'ata joue ainsi un rôle de tremplin. ♦

PUTE'ATA : PRATIQUE

Pute'ata est ouvert aux humoristes amateurs âgés de 16 ans et plus. Les candidats peuvent se présenter individuellement ou en groupe de 2 à 5 personnes. Pour passer le cap des auditions devant un jury de 3 à 6 membres, ils doivent présenter une saynète qu'ils ont écrite eux-mêmes, qui doit être inédite et d'une durée de 3 à 5 mn. Le sujet doit porter sur l'actualité locale ou être inspiré de la vie quotidienne ; la création doit transmettre un message. À l'issue des auditions, 10 finalistes seront retenus pour une soirée de finale en septembre au Grand Théâtre.

une taille de danse végétale

PAR FREDDY FAGU, COSTUMIER © CRÉDIT PHOTOS : VAIANA HARGOUS

Élément indispensable du costume de la danseuse de 'ori tahiti, la taille végétale peut se réaliser de mille et une manières. Freddy Fagu, costumier expérimenté, nous dévoile l'une d'entre elles. Il propose d'ailleurs deux nouveaux ateliers à la Maison de la Culture pour les vacances d'avril sur la confection de costumes traditionnels et sur le tressage.

La veille de la confection, couper une belle palme de cocotier et la laisser de côté afin qu'elle s'assouplisse.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Une palme de cocotier
- Des fleurs
- Un couteau



Le jour-même, fendre la palme en deux à partir des dernières feuilles.



Au couteau, couper chaque bout de palme par rangée de trois tiges de ni'au et garder deux côtés opposés pour tresser la taille.



Entremêler les deux parties et commencer à tresser un côté comme une natte de cheveux. Garder cependant la nervure vers l'extérieur en repliant parfois la tige, pour un côté plus esthétique.



Tresser ainsi jusqu'au bout, puis attacher le tresse sur elle-même de façon à obtenir un gros nœud.



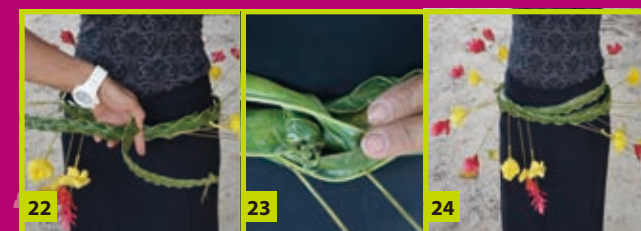
Faire la même chose de l'autre côté pour obtenir la base de la taille.



Sur les autres morceaux de trois tiges de ni'au restant, enlever le feuillage à l'aide d'un couteau. Il est possible de garder toute la longueur du ni'au ou de la raccourcir (ici, nous avons une tige de 20 cm).



Insérer ensuite chaque ni'au dans la taille, et piquer les fleurs aux embouts. Votre taille est prête à être utilisée.



Il y a deux façons de nouer la taille, soit en l'attachant tout simplement par les deux extrémités, soit en insérant le nœud de chaque bout à l'intérieur de la tresse. Vous voici prête pour aller danser !

La fibre de l'art

RENCONTRE AVEC LES ARTISANES
© CRÉDIT ART (SAUF MENTION CONTRAIRE)
RÉDACTION : VH





© GIE TAHITI TOURISME - Florian Charreard

Offertes par la nature et métamorphosées avec habileté, les fibres végétales sont à la base de l'artisanat polynésien : ce sont avec elles que sont réalisés chapeaux, colliers, bracelets, more, coiffes et bien d'autres objets, des plus basiques aux plus aboutis. Mais avant de pouvoir être exploitées avec tant de finesse, ces matières premières nécessitent une longue et minutieuse préparation. Car leur richesse et leurs mille et une possibilités ne s'offrent qu'à ceux qui savent les travailler ! Et quand l'inspiration se mêle au savoir-faire, cela donne des créations étonnantes.

Hiro'a vous emmène à la découverte de ces fibres familières et méconnues, parmi les plus utilisées en Polynésie.



© GIE TAHITI TOURISME - P. BACCINET

Le ni'au blanc

• Le ni'au blanc

Cette matière est issue du palmier, et plus précisément de jeunes palmes. Après un tri minutieux des folioles*, dont on ne garde que les plus exploitables, il s'agit d'enlever la nervure centrale et la souche de chacune d'entre elles. Vient ensuite la cuisson. Les ni'au, enroulés et attachés, sont disposés dans une marmite d'eau citronnée, et cuits pendant 2 heures dans une eau en ébullition constante. C'est lors de cette étape que les folioles obtiennent leur couleur blanche, grâce à l'action du citron associée à celle de la cuisson. Il reste ensuite le séchage, qui prend une bonne journée. Le ni'au blanc est utilisé dans la fabrication des chapeaux, des bijoux en général, des colliers ainsi que des costumes de danse.

* Les folioles sont les feuilles qui composent la palme.

Le pae'ore



• Le pae'ore

La variété de pandanus utilisée pour la fabrication du pae'ore est le *pandanus tectorius laevis*, aux feuilles lisses, sans épines. Il faut sélectionner celles mesurant près de 2 mètres, les couper correctement, ôter leur nervure centrale, et les sécher une première fois à l'ombre pendant 3 semaines. Une fois les feuilles défraîchies, on les enroule sur elles-mêmes, afin qu'elles ne se tordent pas en séchant. Puis on les met à sécher au soleil pendant 3 à 4 jours. Une fois les feuilles bien sèches, on les enroule de manière à obtenir un rouleau épais (de 40 cm de diamètre), que l'on appelle *pitata pae'ore*.

Il existe une autre technique qui consiste à cuire les feuilles une nuit entière dans une marmite d'eau citronnée. On les laisse ensuite sécher une demi-journée avant d'en faire le *pitata*.

Le pae'ore est probablement la fibre la plus répandue, à la base de nombreux objets : couronnes, ceintures, paniers, chapeaux, pe'ue, coiffes... Son usage n'a de limite que l'imagination !

• Le mautini



Le mautini

Un peu moins connues, les tiges de potirons sont également utilisées dans l'artisanat traditionnel. Après avoir soigneusement enlevé toutes les feuilles des tiges, on les met à tremper pendant 7 jours. Ce procédé va permettre à la tige de se débarrasser de sa sève et de se fragmenter en brins. Cette étape terminée, il faut retirer les derniers résidus et rincer les brins avec une eau claire et citronnée qui apportera brillance à la matière

première. Vient ensuite le séchage, qui ne dure qu'une demi-heure s'il fait grand soleil, et les brins sont prêts à être utilisés, pour la confection par exemple de fleurs qui orneront une couronne.

Dans ce cas précis, le chemin est encore long, car il faut enrouler chaque brin, un par un, sur un pique à brochette, pour les torsader. Dix torsades attachées ensemble forment une fleur, et pour une couronne entière, il en faut plus de 1 000, ce qui prend facilement trois jours de travail plein !

• Le tapa



Le tapa

© GIE TAHITI TOURISME - ISABELLE OZAN

La préparation du tapa, cette étoffe végétale, peut se faire à partir de l'arbre à pain, du banian et du mûrier. On dit qu'il faut couper leur tronc deux semaines après chaque nouvelle lune, car c'est là que les fibres deviennent solides. Il existe une période précise pour couper l'arbre à pain, lors de la nouvelle lune, car l'écorce est tendre. Pour commencer un tapa, il faut racler l'écorce du tronc, l'inciser et l'enlever complètement. Le battage peut ensuite commencer. Le battoir est généralement fabriqué en bois de *'aito*, pour sa solidité. Le battage peut durer entre 4 à 6 heures – plus on le bat, et plus le tapa est fin. Le séchage du tapa peut durer une journée entière, tout dépend de la technique utilisée et de la couleur souhaitée : plus elle est exposée au soleil, plus l'écorce blanchit. En plein soleil, 3 à 5 heures suffisent ; à l'ombre, il faut disposer le tapa au moins 24 heures dans un lieu ventilé. Les artisans réalisent alors de superbes tableaux, le plus souvent sur lesquels des motifs traditionnels sont représentés. La précieuse étoffe agrémentée également chapeaux, sacs, couronnes, etc.



Le purau

• Le purau

Le *purau*, ou *hibiscus tiliaceus*, est principalement utilisé pour la fabrication du traditionnel *more* de danse. Les arbres âgés et / ou trop chargés en branches sont à proscrire. Il faut utiliser des jeunes troncs bien droits et bien lisses afin d'éviter d'avoir une écorce trouée ; un véritable gaspillage de temps et de matière...

Dans la pratique, il faut détacher l'écorce du tronc et se débarrasser de la couche supérieure de l'écorce pour ne garder que la liane, tout en sachant qu'un *more* nécessite des lianes d'au moins 2 mètres de long. L'étape suivante est de laisser tremper ces lianes pendant 2 semaines, afin que la substance visqueuse se retire complètement et qu'il ne reste qu'une petite corde. Ces cordelettes devront être bien nettoyées à l'eau citronnée afin de les rendre brillantes. Ne restera plus qu'à les sécher.

Avec ces cordelettes, on peut également fabriquer des couronnes ou des fleurs. Pour la confection du célèbre *more*, il faut commencer par tresser la ceinture, sur laquelle on ajoutera au fur et à mesure les autres cordelettes qui feront la jupe de la danseuse ou du danseur. Selon la vitesse d'exécution et la dextérité du confectionneur, un *more* peut être réalisé en une demi-journée.

• Le ure fara

La racine du pandanus, également appelée *ure fara* (sexe du pandanus), n'est pas une racine venant du sol, mais une racine aérienne. Selon ce que l'on désire créer avec sa fibre, il faut des racines

plus ou moins longues. Pour la préparer, on commence par enlever l'écorce pour ne garder que l'intérieur. La racine est ensuite battue à l'aide d'une grosse pierre avant d'être mise à tremper pendant deux semaines pour la débarrasser de sa sève. Une fois les racines trempées, l'eau devient trouble et il faut veiller à la changer avant de laisser de nouveau les racines tremper encore une semaine. Vient ensuite le rinçage avec de l'eau citronnée afin de parfumer les fibres blanches obtenues et les rendre plus brillantes. Il suffit enfin de les sécher au soleil en veillant à bien les étaler.

Avec ces fibres, les artisans réalisent tous types d'accessoires.



Le ure fara



© GIE TAHITI TOURISME - JAIL SEKAYAI

• Le 'ofe

Le '*ofe*, ou bambou, doit être coupé à une période précise, entre avril et juin – la période où les jeunes cannes poussent –, et ne seront retenues que les jeunes cannes qui comptent cinq nœuds (*pona*), depuis le sol. Il faut justement couper les *pona* et récupérer le milieu dont on enlèvera l'écorce. Une attention toute particulière est nécessaire à cette étape, car la fine écorce du bambou est coupante. Une fois cette étape terminée, il s'agit de fendre les cannes dans le sens de la longueur et de les mettre à sécher au soleil pendant 2 à 6 heures. Lorsque la canne est séchée, il faut l'inciser à l'une de ses extrémités pour en détacher de fines feuilles. Avec une seule canne d'un entre-nœud, il est possible d'obtenir 4 à 5 feuilles. Comme pour les autres matières, on termine l'opération en trempant les cannes dans de l'eau citronnée, pendant seulement 15 minutes. Après avoir raclé les substances visqueuses, on les remet à tremper 30 minutes avant de les sécher au soleil pendant 2 heures. A l'issue du séchage, les feuilles de canne sont prêtes et nécessitent juste d'être divisées en plusieurs brins, à assouplir à la main, avec une paire de ciseaux ou un couteau, pour pouvoir ensuite être tressées. On en fait ensuite des chapeaux, des bracelets, et bien d'autres objets artisanaux d'une grande délicatesse. ♦



© GIE TAHITI TOURISME - RAYMOND SAHUQUET

LES TEINTURES NATURELLES

Toutes les matières premières listées ici sont blanches à l'issue de leur traitement. Pour leur donner de la couleur, aux *more* des danseurs par exemple, on peut préparer plusieurs teintures à base de fleurs. Rouge, violet, jaune, noir, gris, vert, orange, marron, etc., tout est possible ou presque. Par exemple, pour obtenir du rouge, il suffit de plonger des fleurs d'hibiscus pompon rouges 2 minutes dans une casserole où l'eau a été portée à ébullition, tamiser le tout et y ajouter du citron. La fibre devient alors d'un rouge éclatant.

Pour la couleur jaune, on utilise du gingembre rouge, ou *re'a tahiti*, à râper et à diluer dans un peu d'eau. Après le filtrage de la mixture, on obtient la teinture désirée.

Il ne reste plus qu'à tremper les fibres dans la teinture naturelle et à les laisser sécher au soleil. Quand elles sont faites dans les règles de l'art, les teintures naturelles tiennent très longtemps.



© GIE TAHITI TOURISME - G. LE BACON



© GIE TAHITI TOURISME - RAYMOND SAHUQUET

que du bonheur !

La Maison de la Culture organise des ateliers de vacances en avril pour occuper petits et grands. Du 7 au 11 avril, 10 ateliers vous sont proposés : ludiques, éducatifs, ils promettent bien du plaisir à tous les participants. Découvrez le programme et si ce n'est déjà fait, venez vite vous inscrire, il reste peut être encore quelques places !

ÉVEIL AUX ARTS MARTIAUX avec Emmanuel Subrenat

- 9 - 15 ans : 8h30 à 10h00

Cette activité a pour but de sensibiliser les participants aux arts martiaux vietnamiens et à leur philosophie. Des enchaînements de mouvements et techniques permettent aux plus jeunes de découvrir une facette des arts martiaux de manière très ludique. Les cours sont dispensés par Emmanuel, qui a à son actif plus de 20 ans de pratique. Il est 2^{ème} dan et diplômé de la FFKDA.

plus grands groupes de danses du pays, Freddy Fagu vous montrera comment fabriquer une coiffe. Depuis la structure à la décoration, ce sont toutes les étapes qui vous seront expliquées. Quant à la décoration, au-delà du matériel de base qui sera fourni, n'hésitez pas à apporter vos plumes et coquillages pour personnaliser votre œuvre !

NOUVEAU !

TRESSAGE avec Freddy Fagu

- A partir de 12 ans et adultes : 8h30 à 10h00

Freddy Fagu apprendra aux participants à tresser trois matières différentes : le *pae ore*, le *niau* et le *more*. Au travers de la réalisation d'objets divers, vous pourrez ainsi approcher cet art artisanal et ancestral et ses différentes techniques tout en vous amusant.



JEUX DE SOCIÉTÉ GÉANTS avec Alisée Bertaux

- 3 - 5 ans : 10h15 à 11h45
- 6 - 10 ans : 13h00 à 14h30

Les enfants vont se plaisir dans cet atelier ludique et interactif qui mobilise leur attention et leur mémoire aussi bien que leur adresse, leur rapidité et leur plaisir ! Alisée leur propose de découvrir de nombreux jeux de société, depuis le memory en passant par twister, des mikados géants ou encore le jeu de la course aux oranges.

NOUVEAU !

CONFECTION DE COSTUME TRADITIONNEL avec Freddy Fagu

- A partir de 12 ans et adultes : 10h15 à 11h45

Célèbre décorateur et costumier pour les

CRÉATION

avec Valérie Delahaye

- 4 - 6 ans : 8h30 à 10h00
- 6 - 8 ans : 10h15 à 11h45

Valérie Delahaye est décoratrice professionnelle et propose aux enfants de 4 à 8 ans de travailler sur le thème des œufs de Pâques. Fabrication d'œufs en bandes de plâtre, décoration, peinture, vernis, vos petits reviendront les mains pleines d'œufs et les yeux pleins d'étoiles !



DÉCORATION PERSONALISÉE avec Valérie Delahaye

- A partir de 12 ans et adultes : 13h00 à 14h30

Les enfants à partir de 12 ans ainsi que les adultes apprendront avec Valérie à réaliser une décoration personnalisée autour du travail du papier mâché : boîte à bijoux et vide-poches n'auront plus de secrets pour vous. De la fabrication à la décoration, c'est avec un réel plaisir que vous rentrerez avec les beaux objets que vous aurez créés...

ÉCHECS

avec Teiva Tehevini

- 7 - 13 ans : 8h30 à 10h00

Pour découvrir toutes les règles de ce jeu stratégique et passionnant : les pièces, les pions, les mats, les échecs, les pats et les parties nulles ; le règlement concernant le comportement des joueurs, les différentes phases d'une partie. Pour finir ces ateliers en beauté, un tournoi est organisé.



ATELIERS DE VACANCES : PRATIQUE

- Du lundi 7 au vendredi 11 avril
- 1^{er} enfant : 7 100 Fcfp la semaine (2^{ème} enfant dans le même atelier : 5 675 Fcfp)
- **Formule de 8h30 à 17h00 : 25 145 Fcfp la semaine**
- Cette formule comprend 3 ateliers au choix, déjeuner encadré par une animatrice BAFA, une animation en Bibliothèque enfants et une projection offertes.
- Inscriptions sur place
- Renseignements : 544 536 / sec.activites@maisondelaculture.pf

ÉVEIL CORPOREL

avec Isabelle Balland

- 3 - 5 ans : 8h30 à 9h30

Maîtrise du corps, notion de temps, d'espace, relation avec l'autre, l'imaginaire... cet atelier complet permet aux tout-petits de se situer et de bien grandir en découvrant son environnement et ses propres capacités.

POTERIE

avec Edelwess Yuen Thin Soy

- 7 - 13 ans : 8h30 à 10h00 ou 10h15 à 11h45 ou 13h00 à 14h30

Edelwess propose aux enfants de découvrir l'univers de la poterie. De la matière à la façon, de l'objet à la décoration, chacun travaille sur sa création. Les participants aborderont notamment la technique du modelage d'argile : colombin, peinture, vernis, cuisson.

THEATRE

avec Anne Tavernier

- 5 - 13 ans : 10h15 à 11h45

L'improvisation, le travail de la voix, de la mémoire et les jeux de scène développent la sensibilité, l'imagination et la créativité des enfants. Ils apprennent l'humilité, la rigueur, le goût du risque et gagnent une plus grande assurance en public. Cet atelier contribue à libérer le corps, la voix et la gestuelle tout en stimulant l'esprit d'équipe et la capacité de travailler ensemble. Un véritable atelier de la vie ! ♦

TO'ATA IS BACK !

Vous souhaitez organiser une manifestation ? La place To'ata sera réouverte à compter du 17 avril, mais n'hésitez pas à contacter la Maison de la Culture dès à présent pour connaître les différentes formules proposées pour tous types d'événements : de l'aire de spectacle à l'esplanade basse, il existe 7 configurations possibles, de la plus importante à la plus réduite, de la plus simple à la plus complète, avec ou sans matériel... De quoi satisfaire tous les projets et tous les budgets.

- Renseignements : 50 31 00
production@maisondelaculture.pf
www.maisondelaculture.pf - rubrique Services



DU tapa au tifaifai

RENCONTRE AVEC BÉATRICE LEGAYIC, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION TE API NUI O TE TIFAIFAI.
SOURCE : « TIFAIFAI » – COLLECTION ARTS ET TRADITIONS. RÉDACTION : VH

Rendez-vous du 28 avril au 11 mai à la mairie de Papeete pour l'incontournable salon du Tifaifai, dont c'est la 16^{ème} édition. Un événement qui permet, chaque année, de mettre à l'honneur ce symbole d'une alliance heureuse : celle d'un savoir-faire traditionnel et d'une technique occidentale, ayant donné naissance à ce métissage artistique devenu l'un des plus beaux reflets de la culture polynésienne.



Dans leur petit atelier à l'abri des regards, ou dans leur centre artisanal à la vue de tous, les *mama* se préparent. À la fin du mois, du 28 avril au 11 mai, elles devront être prêtes à exposer leurs *tifaifai*, l'un des piliers de l'artisanat traditionnel. Pour cette 16^e édition du salon du Tifaifai, une trentaine d'artisans de Tahiti, de Raiatea et des Australes travaillent sur la création d'un *tifaifai* unique au thème libre. Tout est donc permis. Couleurs, motifs, techniques, les artisanes peuvent sortir des sentiers battus et laisser libre-court à leur imagination, qui sera récompensée à l'issue du salon.

Une histoire récente

L'art du *tifaifai* ne cesse d'évoluer grâce aux nombreuses associations artisanales, dont celle qui organise ce salon, Te Api Nui o te Tifaifai, consacrée uniquement au *tifaifai* et regroupant une centaine d'artisans. Les membres sont toutes des « tifaifaiseuses », comme les surnomment affectueusement Michèle de Chazeaux dans son ouvrage

sur le *tifaifai**, garantes d'un art relativement récent. Le *tifaifai* est né de la rencontre des missionnaires européens avec les femmes de la bonne société qui furent très vite séduites par ces nouveaux travaux à l'aiguille. C'est à Hawaii, en 1820, sur le pont du *Thaddeus*, que fût donnée la première leçon de couture à quatre dames de haut rang, parmi lesquelles se trouvaient la mère du jeune roi et la veuve de Kamehameha I. La technique du patchwork acquise, l'imagination fit le reste et les premiers « quilts » ou « *tifaifai* » originaux datent de 1858. Cette même année à Tahiti, le pharmacien Cuzent signale la beauté des *tifaifai* qui décoraient la demeure du chef de Haapape, à Tahiti, le jour du mariage de sa fille.

Avant le tifaifai, le tapa

Les années passant, la société évoluant, le *tifaifai* s'est démocratisé. Devenu populaire, il constitue aujourd'hui la couverture par excellence, élégance du *fare* le plus modeste. On pourrait s'étonner de la facilité et de la rapidité avec laquelle cette technique du patchwork est entrée dans les habitudes. Ce serait oublier les techniques anciennes qui permettaient la fabrication d'un tissu végétal à partir

d'écorce d'arbre battue, le *tapa*. Ce travail incombait aux seules femmes qui travaillaient en groupe comme elles continuèrent longtemps à le faire pour coudre les *tifaifai*. Elles savaient décorer le *tapa* d'appliques dont les motifs étaient généralement d'inspiration végétale : fougère, feuilles de *'uru*. Elles connaissaient l'art d'assembler des morceaux de tissus puisque les *maro ura* (ceintures rouges) des *Ariirahi* (grands chefs polynésiens) s'enrichissaient de fragments de *tapa* à l'avènement d'un nouveau chef. L'aiguille, bien que rudimentaire, ne leur était pas non plus inconnue. C'est donc presque naturellement qu'à la désuétude du *tapa*, concurrencé par le calicot ou la toile de coton, ces dames passèrent d'une technique à l'autre, du *tapa* au *tifaifai*. Un nouvel ouvrage qui remplit presque les mêmes fonctions que celles, traditionnelles, du *tapa*. Tous deux sont offerts aux notables ou aux invités et ce don symbolise l'amitié qui lie désormais celui qui donne à celui qui reçoit.

Une mode virale

La mode du *tifaifai* n'eut aucun mal à se répandre, d'autant que les voyages interinsulaire étaient encore très fréquents au 19^{ème} siècle. Parvenu dans les archipels des Australes ou des Tuamotu et de la Société, le *tifaifai* a évolué selon l'imagination et l'art propre à chacune des îles. Le terme *tifaifai* désigne à la fois la pièce de tissu et les techniques d'assemblage. Des styles apparaissent selon la technique choisie. Il en existe deux :



- le *tifaifai pu*, mosaïqué, le plus ancien, utilise la technique de l'assemblage de petits morceaux de tissus de même dimension, de couleurs variées qui forment généralement des motifs géométriques, parfois figuratifs et inspirés de la nature. La symétrie est la règle de ces *tifaifai* dont les femmes des Australes, en particulier celles de Rurutu, sont les spécialistes.

- le *tifaifai pa'oti* ou en applique est le plus répandu en Polynésie et surtout dans les îles de la Société. Généralement de deux couleurs contrastées, ces couvre-lits montrent des motifs naturels, fleurs et feuilles, disposés en couronne souvent, toujours agencés de façon symétrique et harmonieuse.

Aujourd'hui, certaines *mama* innovent : sans pour autant changer de technique, elles composent des scènes historiques et des paysages, avec un rendu inattendu. ♦

16^E SALON DU TIFAIFAI : PRATIQUE

- Du lundi 28 avril au dimanche 11 mai, de 8 à 17 heures,
- Mairie de Papeete
- Ouverture officielle le lundi 28 avril à 10 heures
- + **d'infos** : Béatrice Legayic, présidente de l'association Te Api Nui o te Tifaifai – 72 96 30

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un *tifaifai* bâti coûte entre 15 000 et 30 000 Fcfp ; un *tifaifai* cousu main à partir de 50 000 et plus ; un *tifaifai* cousu machine entre 35 000 et 50 000 Fcfp.

* M. de Chazeaux et M.N Frémy, «Le tifaifai», éditions Au Vent des îles

La lumière de gouwe

RENCONTRE AVEC THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET CO-COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION « APRÈS GAUGUIN ». RÉDACTION : VH

« À Tahiti, je me suis senti renaître, j'ai tout recommencé », écrivait en 1937 Adriaan Herman Gouwe, à un correspondant en Hollande. Peintre majeur de la peinture polynésienne des années 1900. Gouwe a su rendre par les couleurs la puissance de la lumière insulaire, le mystère profond de ses habitants. Découvrez ici deux de ses œuvres qui font parties de l'exposition « Après Gauguin ».

Adriaan Herman Gouwe arrive en 1927 à Tahiti à l'âge de 52 ans, et s'impose rapidement comme un des peintres majeurs de l'île. Sa peinture s'oriente d'abord vers une quête de lumière. Dans ses paysages, il ne recherche pas l'harmonie de la nature, mais plutôt son aspect dramatique. Gouwe connaît le succès comme portraitiste à Tahiti avec de nombreuses commandes de fonctionnaires. Parmi les thèmes qu'il traite tout au long de sa vie tahitienne, on trouve paysages, portraits, scènes de bal, scènes de la vie quotidienne (porteurs de *fe'i*, pêcheurs). Il exprime en général dans son œuvre la force de la nature polynésienne, l'éclat lumineux et le mystère de la Polynésie et des Polynésiens.

presque les chants et les cris des danseurs évoluant dans le mouvement des flammes et l'obscurité de la nuit tahitienne. Les acteurs de la scène dansent en cercle, brandissant des branches enflammées tandis que les musiciens installés à côté font résonner les *pahu*. Cette œuvre est le travail préparatoire pour l'huile sur toile reproduite ici et qui présente les mêmes silhouettes en mouvement dans la lumière cette fois, et l'éclatement de la couleur.

... à la couleur

La composition est directement reprise de l'étude au fusain. Dans le fond se détachent les figures féminines et sinueuses qui étaient tout juste esquissées sur le dessin. Les corps des hommes sont tendus et parfois anguleux, contrastant en cela avec les ondulations des danseuses qui rappellent le mouvement des flammes. Les danseurs sont ici porteurs de lumière, au sens propre comme au figuré. La couleur, la lumière, le mystère, si chers à Gouwe, s'entremêlent dans cette scène de danse.

On retrouve dans ses œuvres la « vie en plein air mais cependant intime », « ces couleurs fabuleuses, cet air embrasé, mais tamisé, silencieux »*, que Paul Gauguin évoquait déjà dans ses écrits. Les tableaux de Gouwe qui sont présentés dans le cadre de l'exposition « Après Gauguin » en offrent une nouvelle illustration. ♦

PRATIQUE

- L'exposition « Après Gauguin » se tient jusqu'au samedi 24 mai dans la salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des îles.
- Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h.
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants.

+ d'infos : 54 84 35

www.museetahiti.pf et sur Facebook : Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha

* Extrait du recueil *Diverses choses*, de Paul Gauguin.



Adriaan Herman GOUWE

fusain sur papier

Collection du Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha
n°inv: D 2004.10.1

Du trait...

Dans le dessin au fusain conservé au Musée de Tahiti et des îles, on entend



Adriaan Herman GOUWE

huile sur toile

Collection du Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha
n°inv: D 2004.10.2

ADRIAAN, HERMAN GOUWE

1875 - 1965

Né à Alkmaar, dans la Hollande septentrionale, il fait ses études à l'École des arts et métiers d'Amsterdam. Puis il obtient le premier prix du concours de Rome et s'y installe avec sa femme. Il fait des voyages en Italie, en Espagne, au Maroc avant de rentrer à Amsterdam où il se sépare de sa femme. Il effectue de nombreux séjours à Gulpen, au Limbourg, site de prédilection de nombreux peintres et fait une première exposition en 1907 au Stedelijk Museum d'Amsterdam. Il passe sous contrat du collectionneur Regnault et se spécialise dans la peinture animalière. En 1927, il voyage en Provence et lit un article enthousiaste sur les Mers du Sud. Il décide alors de partir pour Tahiti, arrive à Papeete en décembre et s'installe sur la côte est. Il fait de nombreux portraits et déménage en 1930 à Raiatea, puis à Taha'a où habite son ami peintre van der Kerckhoven. De retour à Raiatea, il exécute les plans de sa maison-atelier à Hanua. En 1935, il fait sa première exposition à Papeete, au Cercle Bougainville. Lors d'un voyage à Fakarava, il se lie d'amitié avec Francis et Lisa Sanford. En 1940 a lieu une nouvelle exposition au Cercle Bougainville. Il fait de nombreux séjours à Bora Bora chez les amis Sanford. Opéré en 1958 de l'œil droit, il connaît de sérieux problèmes de vue. En 1959, il fait un retour en Hollande et reprend le bateau en septembre pour la Polynésie. Sa vue est extrêmement affectée. Sa dernière exposition a lieu en 1960 à l'Hôtel Stuart. Il s'installe à Titiro et s'éteint dans la nuit du 28 décembre 1965, après une vie entièrement consacrée à la peinture.



inscrire la polynésie dans l'univers du graff

RENCONTRE AVEC TOKAINIUA DEVATINE, ENSEIGNANT EN HISTOIRE ET CULTURE POLYNÉSIENNES AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART - © CRÉDIT : CMA

24

HIRŌA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le Centre des Métiers d'Art participera au Festival international de graffiti Ono'u, les 10 et 11 mai prochains place To'ata. Les enseignants et élèves du Centre apporteront leur vision polynésienne du monde à travers cet art urbain qu'ils exprimeront non pas sur les murs, mais sur une toile. L'idée est de mener une réflexion sur l'univers du graff en confectionnant ensuite des costumes à partir de ce tissu.

Le festival international du graffiti Ono'u compte parmi les initiatives encourageant en Polynésie le dialogue des cultures et des techniques artistiques. Ainsi, réaliser des oeuvres polynésiennes par le médium du graff est tout l'objet de la participation du Centre des Métiers d'Art au premier Festival International de graffiti qui se tiendra place To'ata les 10 et 11 mai prochains. Tokainiua Devatine, enseignant en histoire et culture polynésiennes, explique que « le festival va recevoir des graffeurs internationaux, qui ont chacun

leur univers artistique et vont pouvoir nous le faire partager. Les effets colorés de leurs graffs ne manqueront pas de séduire et d'influencer les jeunes et les néophytes polynésiens de la discipline. Il ne faut pas qu'ils en oublient le potentiel d'expression contemporaine que porte en lui le patrimoine local à travers sa richesse et sa diversité. Nous participons pour justement apporter une vision de l'intérieur de la Polynésie à confronter à une vision extérieure de celle-ci, afin également de l'enrichir. C'est une démarche d'échange très intéressante. Il est important que ce qui compose nos références visuelles soit présent à ce festival. »

Porter son identité

Cet échange prendra la forme d'un espace d'expression tenu par les enseignants du Centre des Métiers d'Art et les élèves. Au cours des deux journées, ils réaliseront au moyen de techniques mixtes, dont le graff sera une composante, une fresque sur toile. L'atelier présentera par ailleurs des vêtements fabriqués à partir d'une toile préalablement peinte au moyen du même procédé que celle qui sera en cours de réalisation. Ces vêtements seront portés et feront l'objet d'un défilé. Un projet original

et stimulant à la frontière de plusieurs expressions artistiques.

« L'idée est de graffer des symboles visuels forts de la culture polynésienne pour les porter sur soi, se draper de ce qui nous ressemble et participe de notre identité », affirme Tokainiua. Les élèves travailleront sur des costumes et tenues avec l'aide de Jessie Martin, chargée du suivi des enseignements et enseignante de dessin, qui a une formation de designer textile. « Il s'agit également de participer aux recherches qui animent les groupes de 'ori tahiti au sujet des costumes, poursuit Tokainiua. Nous souhaitons sortir des schémas établis pour re-questionner notre capacité à penser des vêtements, des costumes à partir d'une lecture moderne du patrimoine iconographique de Polynésie. » ♦

Voir également la rubrique « Ce qui se prépare ».

25

HIRŌA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



FESTIVAL INTERNATIONAL DE GRAFFITI ONO'U : PRATIQUE

- Concours international et animations les 10 et 11 mai
- Place To'ata

+ d'infos : www.tahitifestivalgraffiti.com

zoom sur...

26

ARTISANAT

Découvrez le centre artisanal de Faa'a

Les artisans de Faa'a, membres de la fédération « Faa'a i te rima ve'ave'a »,



gèrent le centre artisanal situé dans les jardins de la mairie de Faa'a depuis plus d'une dizaine d'années. Les artisans vous accueillent tous les jours de la semaine pour vous présenter le produit de leur savoir-faire : paniers, chapeaux tressés en pandanus, parures en coquillages, en graines, robes, *tifaifai*, sculptures en bois et bien d'autres trésors artisanaux sont à découvrir. Les artisans peuvent même prendre des commandes suivant les besoins de la clientèle.

Où et quand ?

- Dans les jardins de la mairie de Faa'a
- Du lundi au dimanche de 7h à 18h
- Renseignements : Maimiti Barff, présidente de la fédération « Faa'a i te rima ve'ave'a » - Tél. : 74 41 31

THÉÂTRE

Zip Prod présente : « Attache-moi au radiateur »

La troupe locale Zip Prod, particulièrement active cette année, joue au Petit Théâtre ce standard de la comédie écrit par Raffy Shart.

Georges Lamoureux vient de se faire plaquer par sa femme. Pour le sortir de sa déprime, Roger a organisé une soirée très particulière... Erreur de porte, erreur de nom et voilà Blaise Belette qui, pensant se rendre à la soirée des alcooliques associés, se retrouve chez Georges... Dans une ambiance déjantée, et quelques quiproquos plus tard, Blaise finit attaché à un radiateur...

Avec : *Thierry Latrobe, Nicolas Arnould, Lilou - Yann Paranthoen, Vaitiare Chargeraud, Aurélie Vigouroux, Roland Bourcat.*

Où et quand ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du 3 au 6 avril, à 19h30 (18h30 le dimanche)
- Tarifs : 3 000 Fcfp, vente des billets à Radio 1, dans les Carrefours Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- Renseignements au 434 100

PROJECTION

Cinematamua : La pêche en Polynésie

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture a le plaisir de vous inviter à la 95ème projection de Cinematamua. Au programme et en partenariat avec Polynésie 1ère, deux reportages consacrés à la pêche en Polynésie. Le premier reportage est signé Henri Rohfritsch et s'intéresse à la SCEP (Société pour la Commercialisation et l'Exploitation du Poisson), une expérience de pêche semi-industrielle menée par Warren Ellacott à partir de 1973. Le reportage est tourné en 1978, la SCEP est installée à Papeete et Apataki et la pêche se pratique autour des atolls de Arutua, Toau et Kaukura. Si l'essor de la SCEP sert de fil conducteur au film, Henri Rohfritsch s'intéresse également aux différentes techniques de pêche : la pêche au bonitier, la pêche traditionnelle, la pêche au harpon, et au conditionnement du poisson sous toutes ses formes.



Le second reportage (en tahitien) a été réalisé par David Maraë. Les images sont signées Didier Gaudermen et le son Maurice Hanouzet. Il s'intéresse plus particulièrement à la pêche aux bonites.

Où et quand ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Mercredi 16 avril 2014 à 19h00
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544 www.maisondelaculture.pf

PLACE À LA BRINGUE !

LM Show : 4 soirées à partager

Les animateurs de Polynésie 1ère Emere et Mario vous invitent à 4 soirées de bringue polynésienne les 3, 4, 9 et 10 avril au Grand Théâtre de la Maison de la Culture. 4 soirées qui mettront à l'honneur les îles et les districts, la musique, la danse et bien entendu l'humour avec, chaque fois, les prestations de vos humoristes préférés (Matez et Popoti, Toto et Mimi, etc.).

Le 3 avril, c'est un spécial Marquises qui vous est proposé, au profit de l'association Te Papa o te tiai tururaa. Celle-ci souhaite permettre à des enfants de découvrir la Nouvelle-Zélande et l'Australie. L'orchestre Te Ahikua, le groupe de danse Taki Toa et le chanteur Rataro – entre autres – porteront haut les couleurs du *fenua enata*.

Le 4 avril, la convivialité de Huahine résonnera au rythme de l'orchestre Tamariri fauna nui pour venir en aide à l'association Kiwanis club Hei o te ra, qui soutient un projet pédagogique tourné vers les échanges avec l'Europe pour les élèves du collège du Taravao.

Le 9 avril, direction Mahaena avec l'association Pautu a viri, qui désire organiser un Heiva dans ce district de la côte Est de Tahiti. C'est notamment l'orchestre Heitiare Tahiti, le groupe de danse Hanihei mais également le chanteur Rocky Gobrait qui animeront la soirée.

Le 10 avril, place au quartier Patutoa, à Papeete. La plupart de ses habitants est originaire des îles Cook et la vie de quartier est portée par l'association Tomité fenua Patutoa, dont les actions se tournent essentiellement vers la jeunesse. Leur objectif : rencontrer les membres de leurs familles installées en Nouvelle-Zélande. C'est l'orchestre Mairea Band qui aura le plaisir de faire danser le public, qui pourra également admirer le groupe Heiva de Hiro Tematahotoa.

Venez profiter de ces soirées gratuites où la fête se conjugue avec la solidarité !

HUMOUR

Laurent Gerra, avec le grand orchestre de Fred Manoukian

Laurent Gerra revient à Tahiti avec le grand orchestre de Fred Manoukian pour présenter son nouveau spectacle dans lequel il fait la part belle à la chanson : du tendre hommage aux « grands » - Trenet, Montand, Salvador, Ferrat - à la caricature de la jeune scène française, Delerm, Grand Corps Malade et Bénabar. Il n'oublie pas les politiques, sa cible préférée : Jack Lang, la retraite de Nicolas Sarkozy et évidemment, François Hollande, le président « normal », une source d'inspiration chaque jour renouvelée. L'artiste passe aussi au crible le petit écran, Bellemare, Drucker et Patrick Sébastien ; et fait un clin d'œil à son autre passion, le cinéma, de Galabru à Luchini en passant par Belmondo ou Delon.

Où et quand ?

- Place To'ata
- Jeudi 17 avril à 20h

Tarifs :

- VIP (avec cocktail après spectacle) : 12 000 Fcfp
- Fosse : 8 500 Fcfp
- Tribune centrale : 6 500 Fcfp
- Aile côté mer : 5 000 Fcfp
- Aile côté montagne : 5 000 Fcfp

Points de vente des billets :

- La Dépêche de Tahiti, service des Petites Annonces, Carrefour Fautaua – Tél. : 47 52 83
- Bose by Ivea, centre Vaima - Tél. : 54 27 27



27

Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Jeudi 3, vendredi 4, mercredi 9 et jeudi 10 avril, à 19h
- Entrée gratuite (attention, places limitées)
- Tickets à retirer dès maintenant au guichet de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544 – www.maisondelaculture.pf / www.polynesie1ere.fr



PROGRAMME DU MOIS D'AVRIL 2014

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



THÉÂTRE

Comédie : « Attache-moi au radiateur ! »

ZIP prod

- Jeudi 03, vendredi 04 et samedi 05 avril – 19h30
- Dimanche 06 avril – 18h30
- Vente des billets à Radio 1, dans les Carrefours Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- Tarif : 3 000 Fcfp
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100

DIVERTISSEMENT

Bringue d'antan : LM Show !

Enregistrement de l'émission présentée par Emere et Mario

Polynésie 1^{ère} / TFTN

Orchestres, artistes, danseurs, humoristes polynésiens et public se mobilisent pour soutenir l'action d'une association caritative venant en aide aux enfants et familles en difficulté. Voir le détail des soirées dans nos Actus.

- Jeudi 03 avril – 19h00
- Vendredi 04 avril – 19h00
- Mercredi 09 avril – 19h00
- Jeudi 10 avril – 19h00
- Entrée gratuite avec tickets à récupérer sur place
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 86 16 30 ou 544 544

CONCERTS

Rocky Show

Rocky Gobrait

- Samedi 12 avril – 20h00
- Tarifs : 2500 Fcfp et 1 000 Fcfp pour les moins de 12 ans
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Lieu de vente des billets et renseignements au 79 41 09

Concert d'artistes

Félix Vilchez

- Samedi 19 avril – 19h30
- Tarifs : 3 000 Fcfp et 4 000 Fcfp
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Billets et renseignements au 71 16 01

Le concert des 4 orchestres du Conservatoire

CAPF/TFTN

- Mercredi 23 avril – 19h30
- Tarif unique : 1500 Fcfp
- Vente des billets aux guichets de la Maison de la Culture
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544 ou 501 414 – www.conservatoire.pf



Concert d'artistes : Tahiti Music Land

SEEL TO LIVE

- Avec : Tensia, Maveana, Rangitea, Marania, Eva, SoLive, Mixtape, DJ Tommy Driker, Memphis TBM, DJ Seen
- Vendredi 25 avril – 19h30
- Tarifs : 2 000 Fcfp et 2500 Fcfp sur place
- Vente des billets aux boutiques Varua Crewz Tahiti, Taaroa Surfwear, Surfrider Tahiti et Shop Tahiti Surf
- Aire de spectacle de To'ata
- Renseignements au 21 79 79 www.seel2live.com

PROJECTIONS

Cinematamua : « La Pêche »

Deux reportages

Polynésie 1^{ère} / TFTN

- Mercredi 16 avril – 19h00
- Entrée libre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

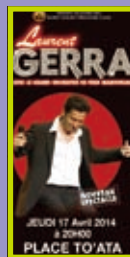


ONE MAN SHOW

Laurent Gerra avec le grand orchestre de Fred Manoukian

Art FM Production en accord avec Gilbert Coullier Productions & Elge

- Jeudi 17 avril – 20h00
- Billetterie : La Dépêche de Tahiti, service des Petites Annonces, Carrefour Arue et Bose by Ivea (centre Vaima)
- Les tarifs : Fosse VIP (avec cocktail après spectacle) : 12 000 Fcfp / Fosse : 8 500 Fcfp / Tribune centrale : 6 500 Fcfp / Ailes : 5 000 Fcfp
- Aire de spectacle de To'ata
- Renseignements au 47 52 83 ou 54 27 27



CASTING

Pute Ata - Concours d'humour polynésien

TFTN

- Mardi 22 et mercredi 23 avril
- De 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00
- Inscriptions sur place (Tel. : 50 31 10), via FB (page fan de la Maison de la Culture Tahiti) ou encore directement pendant le casting.
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 50 31 10



ANIMATIONS JEUNESSE

Heure du Conte enfants : La mission de Linette (conte français) – Pâques à l'honneur

Léonore Canéri / TFTN

- Mercredi 23 avril – 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



Projections pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Vendredi 25 : Aquatales, les contes de la mer (dessin animé – 1h15)
- Renseignements au 544 544

SPECTACLES

Cirque / Acrobatie : Knee deep (d'Australie et Samoa)

La Compagnie du Caméléon

- Spectacle familial à partir de 8 ans
- Samedi 19 et samedi 26 avril – 19h30
- Dimanche 27 avril – 18h00
- Tarifs : entre 2 500 Fcfp et 4 000 Fcfp
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 28 01 29



Spectacle de variétés

LP de Faa'a

- Vendredi 25 avril – 18h00
- Chants, danses, sketches ...
- Tarifs : 400 Fcfp pour les élèves et familles et 600 Fcfp pour le personnel et public extérieur
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 80 32 00

Gala de danse de l'association sportive scolaire : « L'amour »

USSP - Union du Sport Scolaire Polynésien

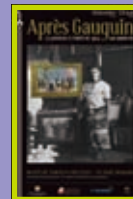
- Mercredi 30 avril – 18h00
- Entrée libre
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 78 39 50 ou au 74 71 91

EXPOSITIONS

« Après Gauguin »

MTI

- Exposition de peintures de 1903 aux années 1960
- Jusqu'au 24 mai 2014
- Au Musée de Tahiti et des îles
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
- Renseignements au 54 84 35 www.museetahiti.pf



Salon du Tifaifai

ART/Association Te api nui o te tifaifai

- Du 28 avril au 11 mai, de 9h à 17h
- A la Mairie de Papeete
- Entrée libre
- Renseignements au 72 96 30



10 ATELIERS DE VACANCES 07 AU 11 AVRIL 2014

ÉVEIL AUX ARTS MARTIAUX avec Emmanuel Subrenat

• 9 - 15 ans : 8h30 à 10h00

JEUX DE SOCIÉTÉ GÉANTS avec Alisée Bertaux

• 3 - 5 ans : 10h15 à 11h45
 • 6 - 10 ans : 13h00 à 14h30

NOUVEAU !

TRESSAGE avec Freddy Fagu

• A partir de 12 ans et adultes : 8h30 à 10h00

NOUVEAU !

CONFECTION DE COSTUME TRADITIONNEL avec Freddy Fagu

• A partir de 12 ans et adultes : 10h15 à 11h45

CRÉATION avec Valérie Delahaye

• 4 - 6 ans : 8h30 à 10h00
 • 6 - 8 ans : 10h15 à 11h45

DÉCORATION PERSONALISÉE avec Valérie Delahaye

• A partir de 12 ans et adultes : 13h00 à 14h30

ÉCHECS avec Teiva Tehevinu

• 7 - 13 ans : 8h30 à 10h00

ÉVEIL CORPOREL avec Isabelle Balland

• 3 - 5 ans : 8h30 à 9h30

POTERIE avec Edelwess Yuen Thin Soy

• 7 - 11 ans : 8h30 à 10h00 ou 10h15 à 11h45

THEATRE avec Anne Tavernier

• 5 - 13 ans : 10h15 à 11h45

Tarifs :

- 1^{er} enfant : 7 100 Fcfp la semaine (2^{ème} enfant dans le même atelier : 5 675 Fcfp)

Formule de 8h30 à 17h00 : 25 145 Fcfp la semaine

- Cette formule comprend 3 ateliers au choix, un déjeuner encadré par une animatrice BAFA, une animation en Bibliothèque enfants et une projection offertes
- Inscriptions sur place
- Renseignements : 544 536 / sec.activites@maisondelaculture.pf

29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



place au tahiti festival graffiti ono'u

RENCONTRE AVEC SARAH ROOPINIA, DU
COMITÉ ORGANISATEUR TAHITI FESTIVAL
GRAFFITI ONO'U. © CRÉDIT : ONO'U



Premier festival international
d'art graffiti à Tahiti, Ono'u*
2014 réunira pour sa première
édition une cinquantaine d'artistes
internationaux venus du monde
entier. Parmi ce groupe, des stars
de la scène graffiti mondiale feront
spécialement le déplacement pour
réaliser des performances artistiques
grandioses de jour comme de nuit.

Egalement au programme de ce week-
end, les phases éliminatoires et la finale
du Ono'u Battle 2014, le plus important
concours international de graffiti de l'année.
Le public pourra soutenir les graffeurs en
compétition, des as de la bombe venus du
monde entier !

LE PRINCIPE DU CONCOURS ONO'U 2014

Parmi plus d'une centaine de dossiers de
candidatures, 19 artistes internationaux et
5 artistes polynésiens ont été sélectionnés
pour disputer les phases éliminatoires du
concours Ono'u 2014 sous forme d'une
battle, organisée place To'ata.

Samedi 10 mai, de 12h à 17h, ils devront
réaliser une œuvre graffiti sur un thème de
leur choix mais avec des couleurs imposées
(nuancier de couleurs du drapeau polyné-
sien). Dix artistes seront retenus par le jury
international pour la grande finale qui aura
lieu le lendemain.

Dimanche 11 mai, de 12h à 17h, les 10
finalistes devront réaliser une nouvelle
œuvre graffiti avec des couleurs libres
mais sur un thème imposé, inspiré de
la signification ou du lettrage d'un mot
polynésien, qu'ils auront tiré au sort avant
le début de la compétition.

A l'issue de la finale, le jury international
du concours et les principaux sponsors
du festival remettront de très beaux prix
aux trois premiers lauréats (10 000 \$USD,
5 000 \$USD, 2 500 \$USD**) ainsi qu'un prix
spécial « Fenua Student » et un prix « coup
de cœur du public » qui récompensera
l'artiste polynésien préféré du festival. ♦

Où et quand ?

- Place To'ata et centre ville de Papeete
- Du 5 au 11 mai (concours les 10 et 11 mai)
- Démonstrations, performances, concours mais égale-
ment animations variées : exposition, ateliers, projec-
tions, soirée...

Tarifs :

- Plein tarif : Pass festival 2 jours incluant la soirée Graff &
Danse en nocturne le samedi 10 mai - 3 500 Fcfp - ticket
journalière : 2 000 Fcfp
- Tarif réduit (moins de 14 ans) : pass festival 2 jours -
2 000 Fcfp - ticket journalière : 1 500 Fcfp

+ d'infos : <http://tahitifestivalgraffiti.com>

<https://www.facebook.com/onou2014>

Pour réserver votre place au festival: <http://www.radio1.pf>



Du 5 au 9 mai, les meilleurs graffeurs de
France, d'Allemagne, d'Australie, du Chili,
du Danemark, des Etats-Unis, du Japon,
des Pays-Bas et de Nouvelle-Zélande
réaliseront les premières fresques murales
d'un parcours d'art contemporain urbain
inédit dans le centre-ville de Papeete.

Les 10 et 11 mai, sur la place To'ata, tous les
artistes du festival se retrouveront pour un
grand week-end de fête autour du graffiti.

L'accès à To'ata permettra au public de
découvrir des performances de street art
sans précédent et de participer à des ateliers
d'initiation, de body painting, de graffs
personnalisés et de graffitis numériques.
Samedi soir, c'est une soirée spéciale « Graff
& Danse » qui sera proposée aux festivaliers
avec une Jam graffiti en nocturne, des
performances de danse (rencontre du hip
hop et du 'ori tahiti), sets de DJs et défilés
de body painting.

Le festival Ono'u 2014 mettra également
en valeur la culture polynésienne à travers
la participation des élèves du Centre des
Métiers d'Art et d'une sélection de graffeurs
de Tahiti.

* Le nom du festival Ono'u est inspiré de la fusion des deux mots tahitiens « Ono » (pour l'action de joindre une chose à une autre) et « U » (couleurs), exprimant ainsi l'action de joindre une couleur à une autre et par extension « la rencontre des couleurs » à Tahiti à travers l'art du graffiti.

** Soit environ 900 000 Fcfp, 450 000 Fcfp et 225 000 Fcfp.

Promotions Ua Reva Tatou 14 avril > 22 juin 2014

Hors départs le 18 avril et retours le 21 avril,
hors départs le 6 juin et retours le 9 juin.



Séjours
à prix
cassés*

5 séjours
dans les îles
à gagner !

Du 14 avril au 9 mai 2014 sur
www.sejoursdanslesiles.pf
ou par SMS avec Radio 1
et Tiare FM

* Offre valable sous certaines conditions et à certaines dates, au départ de Tahiti vers les îles de Polynésie française, dans la limite des disponibilités hébergement et/ou des vols auxquels sont réservés dans une classe de réservation spécifique. Liste des îles, hébergements, offres et conditions détaillées, disponible sur notre site internet.

Jeu gratuit, sans obligation d'achat. A cet effet, un ordinateur est mis à votre disposition à l'agence Air Tahiti Papeete. Règlement complet du Jeu sur www.sejoursdanslesiles.pf

Renseignements : www.sejoursdanslesiles.pf
au 86 43 43, auprès de notre agence Air Tahiti de Papeete ou
de votre agence de voyages habituelle.

Tahiti
TOURISME

SÉJOURS DANS LES ÎLES
AIR TAHITI

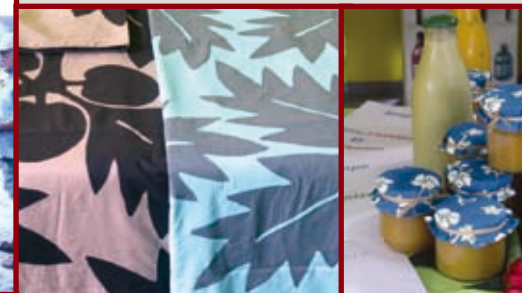
Vivez les îles !

Emulation

Festival du Uru, exposition de peinture du Centre des Métiers d'Art pour la journée internationale de la femme, salon artisanal autour du tressage... entre tradition et modernité, la culture était en fête durant tout le mois de mars !

La vannerie dans tous ses états

Finesse et élégance étaient au rendez-vous lors de ce salon « Te raara », qui mettait à l'honneur la richesse des tressages ainsi que les différentes fibres végétales.



Le uru superstar

C'est l'avis des visiteurs, très nombreux lors de cette seconde édition du festival du Uru à la Maison de la Culture : il faut dire que le uru se mange à toutes les sauces !



Un océan de femmes...

... Et une pléiade de peintures pour les mettre en valeur ! Les élèves du Centre des Métiers d'Art ont offert aux promeneurs des jardins de Paofai de superbes portraits de femmes empreints d'émotion.



LIVRES

■ POÉSIES TEMPORIS, AU FIL DES MOTS

AUTEUR : IVA
EDITIONS JETS D'ENCRE

L'amour, la mélancolie, l'aspiration au meilleur, l'attraction du néant, la mort... la vie quoi ! Ces souffles multiples ont transformé par petites touches le quotidien d'Iva, peint aux couleurs de vieux rêves persistants, et décidément bien accrochés. La poétesse a développé une sensibilité particulière, à l'écoute d'elle-même, de ses torrents intérieurs comme de ses lacs paisibles. Entre entêtements et étonnements, elle traduit ce qui la traverse dans des textes tout en rondeurs, pleins à croquer, tels des fruits mûrs. Elle les regarde ensuite quitter le nid douillet de ses pensées pour connaître à leur tour d'autres vies, d'autres intimités, entraînant qui le souhaite dans leur sillage.

En vente sur www.jetsdencre.fr au tarif de 15 euros (1 790 Fcfp), hors frais de livraison.



■ BSEO N°330

Dans cette dernière édition du BSEO, Monseigneur Coppentrath présente un hommage à Maco Tevane, disparu en août 2013. Homme de culture et d'action, sociétaire de la SEO, ce bulletin lui est naturellement dédié. L'archéologue Pierre Ottino revient pour sa part sur un sujet qui a fait l'objet de nombreuses recherches, particulièrement en 2013 : l'île d'Eiao, dans l'archipel Marquisien. Si vous ne connaissez pas l'histoire de la *Matilda* à Ua Pou (1814), découvrez l'article de Jean-Luc Candelot sur ce naufrage. Natacha Gagné nous éclaire sur les « reculs et avancées pour les droits des Maori » en Nouvelle-Zélande. Un bulletin comme toujours instructif et très varié, permettant de valoriser les travaux de récentes recherches.

En vente dans les librairies et au siège de la SEO (bâtiment du service des Archives, Tiperui) au tarif de 1 200 Fcfp.

En consultation à la bibliothèque de la Maison de la Culture, du service de la Culture et du Patrimoine et du Musée de Tahiti et des Îles.



■ LE MANA, LE POUVOIR SURNATUREL EN POLYNÉSIE

AUTEUR : BOB PUTIGNY
EDITIONS AVANT & APRÈS

Cet ouvrage est unique, il demeure le seul consacré à ce sujet. Répondant à la demande pressente du public, les éditions Avant & Après ont décidé de le rééditer.

En langue polynésienne, *mana* peut se traduire littéralement par « pouvoir », entendu comme pouvoir surnaturel. C'est un pouvoir spirituel, irrationnel et exceptionnel.

Bob Putigny, ethnographe et journaliste, développe ces phénomènes parapsychiques induits par le *mana*, à travers la télépathie, la prémonition, la télékinésie, la voyance, les guérisseurs... Témoin lui-même de ces manifestations, il les relate dans un style clair, descriptif. De même, il rapporte les faits et dépeint les caractères d'êtres exceptionnels dont il a recueilli le témoignage au milieu du XX^e siècle. Des histoires qui, sans cet ouvrage, seraient quasiment méconnues.

En vente dans les librairies et supermarchés au tarif de 1 750 Fcfp.



MUSIQUE

■ PEPENA
UNU

Voici le premier album des quatre garçons des îles-sous-le-Vent ! 12 titres (11 créations et une reprise) issus d'une écriture collective et d'une musique sans frontière : les morceaux vont du rock à la bossa nova en passant par des rythmes plus tropicaux. Bref, un album qui nous plonge dans l'univers de Pepena et la variété de leurs influences.

En vente dans les supermarchés et magasins spécialisés au tarif de 2 500 Fcfp.



C'EST BEAU ET C'EST CADEAU !

Pour fêter son 2^{ème} anniversaire, FemmesDePolynesie vous offre cette très belle illustration conçue spécialement pour vous ! Un superbe fond d'écran graphique, esthétique et coloré qui valorise la femme de Polynésie. Pour installer ce wallpaper sur votre ordinateur, tablette ou smartphone, rendez-vous sur www.femmesdepolynesie.com, qui, rappelons-le, regorge d'informations utiles et pertinentes !



Études & Découvertes

en NOUVELLE-ZÉLANDE

UNE EXPÉRIENCE UNIQUE !

- > Un pays sécurisant et accueillant à seulement 5 heures de Papeete
- > Des programmes pour tous les âges : séjours linguistiques avec activités ou formations spécifiques
- > Des universités et écoles d'excellentes renommées
- > Un environnement exceptionnel du nord au sud de la Nouvelle-Zélande

TAHITI BARBECUE Contest 2014

SELECTION PAPEETE
SAMEDI 19 AVRIL 2014

SELECTION NUKU HIVA
SAMEDI 24 MAI 2014

SELECTION MOOREA
SAMEDI 31 MAI 2014

SELECTION RAIATEA
SAMEDI 14 JUIN 2014

SELECTION ARUTUA
SAMEDI 4 OCTOBRE 2014

LA FINALE
TAHITI
SAMEDI 15 NOVEMBRE 2014

Tarif par équipe : 6000 fcp

Dotation 2014 de près
d'1 million de fcp

De nombreux cadeaux
à gagner !



Pacific Event Management

MAIL : EVENTPEM@GMAIL.COM - @ : WWW.PACIFIC-EVENT-MANAGEMENT.COM
WWW.TAHITIBARBECUECONTEST.COM

Tél. 23 79 39

CONTACT